

## L'hommage rendu à Simone Veil au Panthéon le 1<sup>er</sup> juillet 2018



Les élèves du Lycée International François 1<sup>er</sup> de Fontainebleau ont été conviés à la cérémonie d'hommage à l'égard de Simone Veil, une femme politique française reconnue par tous pour s'être battue toute sa vie pour les droits humains, notamment ceux des femmes.

C'est ainsi que sous un soleil éclatant 47 élèves, encadrés par 4 adultes responsables, ont pu assister à cette cérémonie émouvante d'entrée d'une femme inspirante et de son époux Antoine au Panthéon dans le caveau numéro 6 au coté de René Cassin, André Malraux, Jean Monnet et Jean Moulin. Elle est la cinquième femme ainsi « panthéonisée ».

La cérémonie organisée par l'Elysée est parsemée de symboles et de références à la construction européenne qu'elle a promue sans cesse ; ou à la Shoah, dont elle était l'une des rescapées.

L'ouverture fut annoncée par le solo de violoncelle *Song in Remembrance of Schubert* joué par Sonia Wieder-Atherton suivi d'un discours enregistré de Simone Veil sur les camps de concentration et d'extermination diffusé par des hauts parleurs.

Suite à cela, les deux cercueils ont lentement été remontés par les gardes Républicains le long de la rue Soufflot sur un tapis de moquette bleue représentant « la paix, l'entente entre les peuples et l'Europe », accompagnés par divers morceaux de musique classique, notamment Gabriel Fauré et Chostakovitch, entonnés par le chœur et l'orchestre de l'Armée.

A leur arrivée devant le Panthéon, les légions d'honneur ont été déposées sur les deux cercueils puis Emmanuel Macron a fait son entrée de manière solennelle et a prononcé un

discours d'une trentaine de minutes. Voici la phrase qui m'a le plus marquée : « *Simone Veil savait que dans le noble combat des droits humains, la moitié de l'humanité continuait obstinément d'être oubliée : les femmes.* »

A la fin de son discours, la Marseillaise a été interprétée par la cantatrice Barbara Hendricks et le chœur de l'Armée française. Puis une minute de silence poignante par la diffusion d'un fond sonore nommé « le silence du camp de Birkenau » a eu lieu.

Enfin, le président est allé à la rencontre de plusieurs membres de la famille qui l'ont ensuite accompagné dans le Panthéon pendant que la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton jouait la *Sarabande Suite n°5* de Jean-Sébastien Bach.

Je souhaite préciser que cet hommage m'a particulièrement émue car, étant une féministe assumée, Simone Veil représentait beaucoup à mes yeux, et son entrée au Panthéon est un grand pas dans la lutte de l'égalité des sexes.

Compte rendu réalisé par Blandine MORIO (série Littéraire), le 1<sup>er</sup> juillet 2018

